

## Un tétradrachme d'Artavazde I

Henri Seyrig

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Seyrig Henri. Un tétradrachme d'Artavazde I. In: Revue numismatique, 6e série - Tome 6, année 1964 pp. 139-140;

doi : <https://doi.org/10.3406/numi.1964.1096>

[https://www.persee.fr/doc/numi\\_0484-8942\\_1964\\_num\\_6\\_6\\_1096](https://www.persee.fr/doc/numi_0484-8942_1964_num_6_6_1096)

---

Fichier pdf généré le 27/04/2018

HENRI SEYRIG

## UN TÉTRADRACHME D'ARTAVAZDE I

Un numismate arménien, M. Kh. A. Mouchegian, vient de publier dans sa langue natale une pièce très exceptionnelle <sup>1</sup>, qui mérite l'attention de nos lecteurs. C'est un tétradrachme du fils et successeur de Tigrane le Grand. M. Mouchegian, avec raison, nomme ce prince Artavazde II, alors qu'il est encore Artavazde I dans la terminologie occidentale traditionnelle (Babelon, Head, Wroth, Tarn, Magie). On ne connaissait de lui, jusqu'ici, que des drachmes et une pièce de bronze <sup>2</sup>. La nouvelle pièce, admirablement conservée (fig. 1), reproduit le type des drachmes. Le buste du roi est coiffé

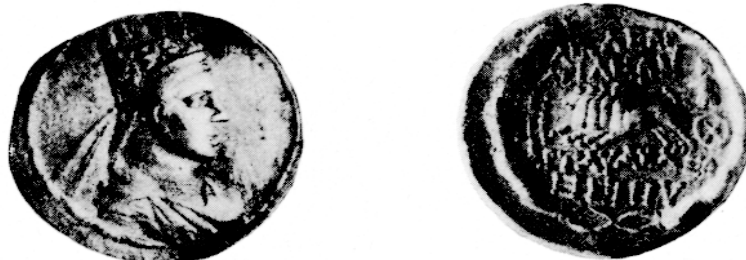


FIG. 1. — Tétradrachme d'Artavazde I (musée d'Érivan).

de la tiare tigranienne, dont les couvre-oreilles sont cependant relevés pour être appliqués sur le devant de la coiffe. Le grand astre qui orne celle-ci n'est plus flanqué d'aigles, comme sous Tigrane, mais d'ornements peu distincts. Des anneaux pendent aux oreilles du roi. Au revers, un quadriga galope vers la gauche, monté par un

1. Kh. Mouchegian, *Journal historico-philologique* (de l'Académie des sciences d'Érivan), II, 1964, p. 317-323, avec un agrandissement (réduit à la grandeur naturelle dans notre fig. 1) ; une autre figure reproduit trois drachmes du même roi. - Je dois une traduction de cet article à l'obligeance de M. Asbed Donabedian, professeur au Collège évangélique arménien de Beyrouth, à qui je tiens à exprimer ma vive reconnaissance.

2. *Rev. num.*, 1955, p. 118.

personnage que M. Mouchegian dit être nimbé de rayons — alors qu'on n'avait cru voir sur les drachmes que les pointes de la tiare tigranienne. La légende se lit  $\beta\alpha\tau\iota\lambda\acute{\epsilon}\omega\varsigma$  |  $\beta\alpha\tau\iota\lambda\acute{\epsilon}\omega\nu$  ||  $\text{Ἀρταξέρξης βασιλεὺς}$  |  $\theta\epsilon\acute{\iota}\varsigma$ . Devant les chevaux est un monogramme <sup>1</sup>, suivi de la date régnale  $\text{ϞϞ'}$ , an 18. Artavazde paraît avoir succédé à Tigrane en 55/54 <sup>2</sup>, qui serait alors sa première année de règne. Sa 18<sup>e</sup> année tomberait donc en 38/37. L'épithète  $\theta\epsilon\acute{\iota}\varsigma$  semble être, comme le fait observer M. Mouchegian, inconnue dans les autres titulatures royales. Mais que signifie-t-elle ? Peut-être est-elle un affaiblissement de l'épithète de  $\theta\epsilon\acute{\iota}\varsigma$ , utilisée par un roi incertain d'Arménie <sup>3</sup>, et, seulement jusque sous Mithridate III, mort en 54, par les rois parthes. Non moins inattendue est la désinence, d'apparence ionienne, du génitif du nom du roi.

Le poids de cette belle pièce est de 14,85 g, conformément à l'étalon attique réduit, auquel obéit par exemple Aradus dès la fondation de ses grandes émissions en 138 avant notre ère. Les Séleucides y tendirent peu à peu, sans toutefois atteindre un poids aussi bas. Les tétradrachmes de Tigrane le Grand se maintiennent en général encore autour de 15,80 g.

1. M. Mouchegian discute longuement ce signe, où il propose de reconnaître un monogramme grec de l'atelier d'Artaxate, réduit aux consonnes de ce nom.

2. *Rev. num.*, 1955, p. 127, note 60.

3. *Ibid.*, p. 118.